

Prise de parole du 22 octobre 2015, place de Verdun.

Il faut que ça fasse mal ! Très mal ! Il faut que dans l'esprit de tous les travailleurs, on martèle qu'il est désormais interdit en France d'avoir une réaction, même si elle est viscérale, incontrôlée, incontrôlable face à la menace et la violence de la perte de son emploi. Un travail de fond s'opère sur la banalisation des plans sociaux et sur les corps intermédiaires particulièrement dans le viseur: les syndicats.

Six salariés Air France, ont été interpellés le 12 octobre dernier à l'aurore. Ils ont fait la une des journaux tels de véritables ennemis publics. Ils voudront les sacrifier sous l'injonction du Premier Ministre VALLS, faisant de la répression militante et syndicale son nouveau cheval de bataille. A contrario, les politiques véreux ou encore les patrons voyous, comme nous en subissons sur les Hautes-Pyrénées avec celui de MG Call, EUX ne sont jamais violemment sortis de leur lit à 6 heures du matin !

Sous son impulsion, le gouvernement soit disant de « gauche » oublie définitivement la courbe du chômage et va même jusqu'à l'encourager en validant les 2900 suppressions d'emplois à Air France ainsi que plus de 5000 qui suivront si les salariés laissent faire.

Si ces incidents n'avaient pas eu lieu, qui parlerait de la situation du transport aérien français, de ses dirigeants qui naviguent à vue et qui rêvent de rétablir le travail des enfants? N'est-ce pas monsieur De Juniac, PDG d'Air France ?

Si ces incidents n'avaient pas eu lieu, qui parlerait de ces milliers d'emplois détruits ?

Une récente étude évoquée dans **le point.fr** expose les travaux scientifiques de « l'International Archives of Occupational and Environmental Health » et nous apprend que **le chômage tue 14 000 français par an dans l'indifférence la plus totale. Que valent 2 chemises arrachées en rapport de ces 14000 victimes ? Qu'en pense le gouvernement ?**

N'en déplaise à messieurs Valls, Macron, Gattaz et consorts, une véritable chaîne de solidarités s'est créée autour de la lutte des salariés d'Air France contre les licenciements et pour le maintien de l'emploi. Car ce qui se passe à Air France est malheureusement le quotidien de milliers de salariés: casse de l'outil de travail, répression discrimination, chantage à l'emploi...

La journée interprofessionnelle du 8 octobre l'a d'ailleurs démontrée, de nombreux témoignages de sympathie de fraternité se sont manifestés. La chemise est devenue le symbole de cette lutte.

Cette lutte doit se métamorphoser en symbole national permettant enfin de créer de véritables alternatives aux politiques d'austérité, non seulement pour le renforcement du service public aérien, mais plus largement encore pour rompre avec la crise économique et maintenant sociale que nous traversons. Il est nécessaire que dans le prolongement du 9 avril, du 8 octobre, les salariés reprennent la main. Nous allons y œuvrer activement et créer les conditions de mobilisations encore plus importantes. Nous appelons d'ores et déjà à pointer la manifestation du 12 décembre 2015 à Bagnères de Bigorre pour la défense de notre système de santé, pour un service public de qualité et pour une autre répartition des richesses au bénéfice des populations.